



© E. Marchadour

Bibliographie

- La vie intellectuelle en France, XIX^e-XXI^e siècles*, avec Laurent Jeanpierre (Seuil, 2016) (en deux tomes, 672 p./ 900 p.)
- La dérégulation culturelle. Essai d'histoire des cultures en Europe au XIX^e siècle* (PUF, 2015) (750 p.)
- Homo historicus, réflexions sur l'histoire, les historiens et les sciences sociales* (A. Colin, 2013) (320 p.)
- Discordance des temps, une brève histoire de la modernité* (A. Colin, 2011) (494 p.)
- Théâtres en capitales. Naissance de la société du spectacle, Paris, Berlin, Londres, Vienne 1860-1914* (A. Michel, 2008) (575 p.)
- Le Siècle de la presse (1830-1939)* (Seuil, 2004) (400 p.)
- La crise des sociétés impériales France, Allemagne, Grande-Bretagne, 1900-1940, essai d'histoire sociale comparée* (Seuil, 2001) (608 p.)
- Paris fin de siècle, culture et politique* (Seuil, 1998) (330 p.)
- Les Intellectuels en Europe au XIX^e siècle* (Seuil, 1996) (380 p.)
- La République des universitaires (1870-1940)* (Seuil, 1994) (521 p.)
- Histoire sociale de la France au XIX^e siècle* (Seuil, 1991) (392 p.)
- Naissance des « intellectuels » 1880-1900* (Minuit, 1990) (272 p.)
- Les Professeurs de la faculté des sciences de Paris, dictionnaire biographique (1901-1939)* (CNRS-INRP, 1989) (272 p.)
- Les Professeurs du Collège de France, dictionnaire biographique (1901-1939)* (CNRS-INRP, 1988) (248 p.)
- Les Élités de la République (1880-1900)* (Fayard, 1987) (556 p.)
- Le personnel de l'enseignement supérieur en France aux XIX^e et XX^e siècles, avec Régine Ferré* (CNRS, 1985) (283 p.)
- Les Professeurs de la faculté des lettres de Paris, dictionnaire biographique* (CNRS-INRP, 1985) (deux volumes, 182 et 218 p.)
- Les Hauts fonctionnaires en France au XIX^e siècle* (Gallimard, coll. «Archives», 1980) (270 p.)
- La Crise littéraire à l'époque du naturalisme, roman, théâtre, politique* (Presses de l'École normale supérieure, 1979) (208 p.)

Christophe Charle

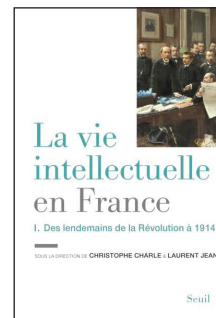
France

Biographie

Christophe Charle est professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris I Sorbonne, directeur de l'Institut d'histoire moderne et contemporaine (CNRS/ENS) et membre sénior de l'Institut universitaire de France. Il est spécialiste d'histoire sociale, d'histoire culturelle et d'histoire comparée. Il a publié de nombreux livres sur l'histoire des intellectuels, des universitaires, des écrivains, du théâtre, de la presse. Il a dernièrement codirigé avec Laurent Jeanpierre une somme collective en deux tomes sur l'histoire des idées en France, *La vie intellectuelle en France*, parue aux éditions du Seuil en septembre 2016.

Zoom

La vie intellectuelle en France, XIX^e-XXI^e siècles, avec Laurent Jeanpierre (Seuil, 2016) (en deux tomes, 672 p./ 900 p.)



La vie intellectuelle ne saurait être réduite à une galerie de grandes figures de la pensée ni au récit épique de leurs combats. Elle ne se limite pas davantage aux idées politiques, aux grands courants littéraires et aux doctrines philosophiques. Avec cette somme sans équivalent par son approche de longue durée, elle englobe tout à la fois le monde des sciences, des lettres et des arts comme les idéologies militantes ou religieuses.

Attentif aux espaces de production et de diffusion des idées, à leur circulation internationale comme à leurs ferments locaux et régionaux, aux soubassements collectifs et institutionnels de leur genèse ainsi qu'à leurs interactions avec la société, cet ouvrage retrace l'histoire de la France contemporaine au prisme des idées qui l'ont transformée et qui s'y sont affrontées. De ses groupements emblématiques à ses courants marginaux, de ses moments d'effervescence à ses mouvements souterrains, il donne à lire une histoire de la vie intellectuelle entièrement décloisonnée et renouvelée.

Ressources

Page personnelle sur Academia.edu : <https://univ-paris1.academia.edu/ChristopheCharle>

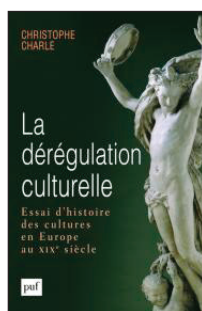
Série de podcasts sur France Inter : <http://www.franceinter.fr/personnes/christophe-charle>

Jean-Marie Durand, "La vie intellectuelle française est riche" (interview), Lesinrocks.com 19.09.2016 : <http://www.lesinrocks.com/2016/09/19/idees/vie-intellectuelle-francaise-riche-11865385/>

Mots-clés

- > Culture
- > Idées
- > Histoire
- > Intellectuels

La dérégulation culturelle. Essai d'histoire des cultures en Europe au XIX^e siècle (PUF, 2015) (750 p.)

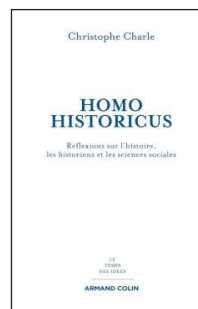


Le XIX^e siècle fut le moment d'affirmation et de construction d'une véritable Europe des cultures où romans, opéras, pièces, musiques, idées nouvelles ont circulé comme jamais auparavant. La dérégulation culturelle fonde cette dynamique contradictoire où se rencontrent les forces du marché, les aspirations à la liberté créatrice, les volontés d'émancipation par l'accès aux pratiques culturelles, l'émulation entre anciennes et jeunes nations.

Christophe Charle propose ici une relecture originale des cultures nées dans une Europe qui exporte dans le monde entier livres, musiques, opéras, œuvres d'art, modes de vie et innovations techniques. Les frontières politiques et religieuses s'ouvrent, les censures s'atténuent, les héritages académiques laissent enfin place aux innovations et aux transgressions entre les genres, les arts, les pratiques et les publics.

Synthèse de très nombreux travaux dans plusieurs langues et d'enquêtes originales issues de trois décennies de recherches personnelles et collectives de l'auteur, ce livre restitue la modernité sociale et symbolique d'un moment capital de notre patrimoine culturel.

Homo historicus, réflexions sur l'histoire, les historiens et les sciences sociales (A. Colin, 2013) (320 p.)

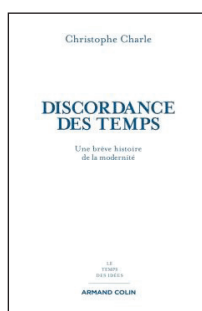


Ces réflexions sur l'histoire et les historiens s'attachent à mettre au jour les contraintes souvent invisibles ou inconscientes qui pèsent sur le travail historique. Non seulement celles, toujours évoquées, de la difficile prise de distance critique par rapport à la société globale et à l'horizon temporel et mémoriel mais surtout celles, souvent trop vite oubliées, de l'héritage des pratiques et des censures propres à chaque système académique et des effets induits par la position relative de l'histoire au sein des autres sciences sociales et humaines.

Abordant des types d'histoire, de méthode ou d'objets multiples, au croisement de plusieurs disciplines, l'ouvrage entend combattre aussi un certain discours de dénigrement et un catastrophisme franco-français sur l'état de l'histoire et des sciences humaines et sociales, qui ne correspondent pas à l'état réel du champ historiographique.

Face à certaines dérives induites par les politiques universitaires et de recherche depuis une décennie, *Homo historicus* entend pratiquer ce que Julien Gracq appelait justement « l'hygiène des lettres », réactivation de l'esprit critique et autocritique, fondement de toute démarche historique. Issu de la coopération ou du dialogue avec des chercheurs partageant les mêmes convictions, cet essai propose une défense et illustration d'une pratique de l'histoire pleinement engagée dans son siècle, dans la lignée d'historiens européens évoqués dans les chapitres finaux.

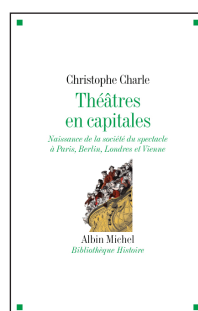
Discordance des temps, une brève histoire de la modernité (A. Colin, 2011) (494 p.)



Filles du XIX^e siècle, la notion de modernité et les thématiques qui l'accompagnent cherchent d'abord à penser cette époque en tant que siècle à part. D'abord destinée, chez Baudelaire, à exprimer la nouvelle historicité de l'art née du romantisme, l'idée de « modernité » a été étendue de proche en proche, si bien que sa genèse et ses fonctions variables doivent être étudiées dans le temps long et l'espace social global.

Elle engage une nouvelle perception et conception générale du devenir historique, la discordance des temps, que l'on explore dans cet essai en croisant l'histoire des idées, l'histoire culturelle, l'histoire des représentations, l'histoire sociale voire, plus globalement, toutes les formes d'histoire où elle a pu faire sens et débat. Comment les hommes et les femmes de ces siècles ont-ils pensé leur rapport à l'avenir, au présent et donc au passé ? Comment ont-ils mesuré leur différence par rapport aux siècles passés et surtout à venir ? Combinant approche synthétique et études de cas révélatrices, *Discordance des temps* propose une relecture d'un grand siècle d'histoire contemporaine dont les débats et combats préfigurent bien des conflits de représentation contemporains sur le sens de l'histoire.

Théâtres en capitales. Naissance de la société du spectacle, Paris, Berlin, Londres, Vienne 1860-1914 (A. Michel, 2008) (575 p.)



Théâtre, café-concert, music-hall hier, cinéma, télévision, internet aujourd'hui : le spectacle est le propre des sociétés ouvertes à l'âge démocratique. C'est à travers lui que nous mettons en scène nos passions, nos plaisirs, nos humeurs, nos soifs d'ailleurs et d'autrement. Tout commence avec le théâtre, dont Paris est la capitale entre 1860 et 1914, à l'époque où la scène est le principal divertissement des milieux urbains, au moment aussi où, dans toute

l'Europe, se mettent en place les structures de la libre entreprise culturelle.

Paris, Berlin, Londres et Vienne : l'approche comparative du monde des auteurs, des directeurs de théâtre, des actrices, des acteurs, des publics fait ici merveille. Car si la logique à l'œuvre est partout la même, chaque représentation, dans chacune des quatre capitales, met en mouvement une culture et une société propres – société fictive sur scène, société réelle dans la salle et après le spectacle. Pourquoi le succès, pourquoi le scandale, pourquoi l'indifférence, pourquoi l'oubli ? Telles sont quelques-unes des questions vives qu'éclaire cette étude magistrale, aussi instructive pour comprendre le monde d'hier que celui d'aujourd'hui.